CONSTRUCTIONS ELLIPTIQUES DANS LES PROVERBES

Maria Rodica Mihulecea, Assoc. Prof., PhD, "Lucian Blaga" University of Sibiu

Abstract: In this article we want to emphasize the way the ellipsis works in the structure of the proverbs. The use of these syntactical and stylistic means facilitates the process of generalization in a few kinds of enunciations which are characterized by [+generic] and which contain the whole wisdom of the peoples. The ellipsis is caused by our need to save the words, to simplify a structure or to express in a concise way. The purpose of our analysis is to identify some constructions of the proverbs where the presence of the ellipsis is motivated by the number and the syntactic part of the omitted elements. Especially, we have pointed out the grammatical ellipsis of the subject and predicate, taking into account the discourse and the linguistic context. In order to re-build the unexpressed structure, it is compulsory that the collocutors have the same competences in communication.

Keywords: ellipsis, enunciation, proverb, linguistic context, structure.

Considérations générales sur l'ellipse

Le français utilise largement, surtout dans le code oral, un procédé syntaxique et stylistique représentant une phrase incomplète au niveau formel, sans que cela affecte le sens de la communication. Il s'agit de *l'ellipse* qui consiste dans l'omission d'un ou de plusieurs éléments, ce qui n'empêche pas la compréhension du message, parce qu'ils sont restitués par le contexte linguistique ou situationnel. La phrase peut être ainsi reconstituée sémantiquement. D'une manière générale, on définit[1] l'ellipse comme «l'absence d'un ou de plusieurs mots qui seraient nécessaires pour la construction régulière de la phrase». Selon P. Charaudeau[2], qui mentionne «la loi du moindre effort» pour expliquer certains faits de langage caractérisés par des réductions de mots ou de phrases, l'ellipse est un type d'abréviation qui «dans une séquence où les mots apparaissent habituellement de manière très solidaire», réside «à ne retenir qu'un mot, qui vaudra pour la séquence, et de préférence le mot qui ne peut fonctionner par ailleurs de façon autonome».

L'emploi de l'ellipse s'explique ainsi par des raisons d'économie du langage, de concision de l'expression et même par des raisons d'affectivité. Au niveau expressif, l'ellipse est mise en valeur stylistiquement, en tant que figure micro - structurale de construction, par certaines formes, comme *l'asyndète*, qui porte sur la suppression des éléments de relation «entre les groupes syntaxiques, ou entre les propositions ou même entre les phrases»[3]. Il est à remarquer la distinction entre *l'ellipse stylistique***,** qui apparaît comme un manque par rapport à la manière habituelle de s'exprimer, concernant le discours dont la motivation est psychologique, et *l'ellipse grammaticale* - un manque par rapport à une construction conforme à la théorie grammaticale[4].

Dans ce travail, nous nous proposons d'identifier des structures concernées par l'ellipse, en soulignant le fonctionnement et les effets de ce procédé dans les proverbes

Le choix de ce corpus, constitué d'exemples extraits de recueils et de dictionnaires, se justifie par la fréquence de ces espèces brèves, dans la langue écrite, aussi bien que parlée

[1] M. Grevisse, A. Goosse, *Nouvelle grammaire française*, 3e éd., Duculot, Louvain-la-Neuve, 1995, p. 75
[2] P. Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression,* Hachette, Paris, 1992, p. 77
[3] G.Molinié, *Dictionnaire de rhétorique*, coll. «Le Livre de poche», Librairie Générale Française, Paris, 1992.
[4] M. Le Guern, *Ellipse grammaticale et ellipse stylistique*, in Jean-Christophe Pitavy (dir. avec Michèle Bigot), *Ellipse et effacement. Du schème de phrase aux règles discursives*, CIEREC Travaux 138, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2008, p. 24, books.google.ro/books?isbn=2862724696

BDD-V70 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:24 UTC)

de tous les gens, à partir du registre populaire, régional et jusqu'aux productions littéraires, artistiques. Les proverbes concernent tant le domaine linguistique que celui culturel par son appartenance au folklore d'une culture. De même, nous avons pris en considération l'opinion d'O. Reboul, selon laquelle l'ellipse est «l'âme» de ces créations «dont la force persuasive vient, entre autres, de ce que l'énoncé se borne au minimum de signifiants nécessaires à son intelligence»[5].

Ce phénomène facilite le processus de généralisation dans ce genre d'énoncés qui renferment la sagesse d'un peuple et se caractérise par le trait [+ générique], d'où le nom d'énoncés génériques. En outre, l'effacement d'une ou de deux parties de proposition a pour effet une plus grande force du proverbe (ou du microcontexte) de se fixer dans la mémoire des sujets parlants. L'élément absent est sous-entendu dans la construction elliptique et récupéré sémantiquement (le sens est donné par les éléments qui sont présents dans la construction) et syntaxiquement par référence à l'antécédent, grâce au contexte verbal. C'est ce que l'on appelle d'habitude ellipse textuelle (le sous-entendu). L'ellipse proprement-dite, en revanche, dépend non seulement du contexte verbal, mais aussi du contexte situationnel[6]. Par l'emploi de l'ellipse, on évite généralement les phrases longues, pédantesques, ce qui permet à la parole de se rapprocher de la rapidité de la pensée. On observe même un changement d'attitude du locuteur qui utilise cette structure réduite, de sorte qu'il participe plus intensément à la transmission du message du proverbe.

Constituants concernés par l'ellipse

Après avoir parcouru le corpus mentionné ci-dessus, nous avons remarqué l'existence d'un bon nombre de proverbes, dans la structure desquels la plupart des ellipses sont des phénomènes syntaxiques et c'est sur ce type d'ellipse que nous insisterons dans ce qui suit. À cette intention, nous tenons compte du nombre des constituants affectés par ce phénomène et des positions syntaxiques variées (sujet, prédicat - le plus souvent - et complément) qu'ils occupent dans la construction du proverbe. Selon ce critère, nous observons deux situations d'ellipse concernant un ou deux (parfois même trois) éléments de proposition. Dans notre démarche, nous nous limiterons au cas de l'ellipse d'un seul constituant de proposition, ayant la fonction syntaxique de sujet ou de prédicat[7].

1. L'ellipse du GN sujet

Lorsque le GN sujet n'est pas exprimé, il est restituable par le contexte linguistique ou la situation de communication. Dans les structures des proverbes examinés, nous remarquons les cas suivants:

1.1. Le référent du sujet absent est caractérisé par le trait [+ générique].

Son identification est possible grâce au contexte situationnel, à l'expérience du peuple qui présuppose une certaine conduite morale. L'action exprimée par un verbe personnel ne se rapporte pas précisément à la personne sujet, elle renvoie à n'importe qui. On distingue ainsi un *sujet indéterminé* (par l'impuissance de préciser l'auteur de l'action) et, le plus souvent, un *sujet général* lorsqu'on exprime des constatations sur des situations qui, par répétition, ont reçu un caractère de généralité. C'est un référent contextuellement accessible:

Au mauvais chemin [S=on] double le pas.

De diable [S=on / quelque chose] vient, à diable [S=on / quelque chose] ira.

[5] O. Reboul, *La rhétorique*, PUF, Paris, 1990, p. 50

[6] ******Gramatica limbii române.*** (2008). vol.II. coord. V. Guţu Romalo, Editura Academiei Române, Bucureşti, 2008, p.809

[7] Nous avons utilisé les abréviations [S] et [V] pour noter l'ellipse du sujet et celle du prédicat.

BDD-V70 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:24 UTC)

Dans les constructions infinitives, le sujet omis n'admet qu'une interprétation générique (*on*) et rassemble tous les référents susceptibles de vérifier la sélection contextuelle du verbe à l'infinitif[8]:

Pour vivre laisse vivre [pour qu'on puisse vivre, on doit laisser vivre]; Il faut manger [on doit manger] pour vivre et non vivre pour manger; Ménager [on doit ménager] la chèvre et le chou; Plus penser [on pense] que dire [que l'on dit]; Tomber [on tombe] de la poêle dans la braise; Garder [on garde] une poire pour la soif; Amasser [on amasse] par saison, dépenser [on dépense] par raison.

On trouve également le tour *à + infinitif* ayant un emploi proche du gérondif, mais autorisant une ellipse du sujet, dont le référent a un sens général :

À vivre, [on peut penser qu'] on acquiert de l'âge.

À laver la tête d'un âne, [on peut croire qu'] on perd la lessive.

1.2. Le sujet non exprimé est coréférentiel au GN sujet qui est présent dans la première partie du proverbe.

Il s'agit des propositions juxtaposées ou coordonnées qui ont en commun des sujets coréférentiels, ce qui fait possible l'effacement d'un constituant commun:

Si vous aimez la vie, [vous] ne dissipez pas le temps; Il tombe sur le dos et [il] se casse le nez; La vérité est amère, mais [la vérité] ne laisse pas de s'avaler; Tous les arbres fleurissent, mais [tous les arbres] ne se ressemblent pas; Les maladies viennent à cheval et [les maladies] s'en vont à pied.

Dans ces exemples, on remarque *l'ellipse textuelle* qui consiste dans l'omission d'un constituant exprimé déjà dans le contexte et c'est une forme particulière de l'ellipse proprement dite.

1.3. Parfois, l'ellipse concerne le sujet représenté par une proposition exprimée antérieurement et qui peut être facilement sous-entendue. La plupart des proverbes ont une structure binaire, et les parties qui se trouvent en relation syntaxique sont le plus souvent: la subordonnée sujet et la principale avec le verbe personnel dépourvu de sujet. Celui-ci est restitué par le contexte linguistique.

Qui loin va se marier, sera trompé ou [S = qui loin va se marier] veut tromper.

Quant à *la subordonnée sujet* qui se rapporte à un verbe personnel dépourvu de sujet, celle-ci ne peut pas être supprimée, car le terme recteur (ou verbe régissant - VR) est un verbe personnel «qui n'a pas d'autre sujet que celui fourni par la subordonnée dans son ensemble»[9]. Cette subordonnée sert comme sujet pour le verbe de la proposition principale. Dans le sens de P. Le Goffic[10] ce type de sujet est une intégrative pronominale (relative sans antécédent) en *qui* (animé).

1.4. Dans la phrase impérative, le sujet grammatical est absent devant le verbe à l'impératif forme active. Il n'est pas toujours nécessaire d'exprimer le pronom sujet, car la désinence verbale inclut aussi l'idée de sujet (appelé *sujet inclus*). On identifie de cette manière la ou les personnes à qui s'adresse le locuteur (la II^{e} personne du singulier et du pluriel et la I^{ère} personne du pluriel):

[Tu] Acquiers bonne renommée et dors grasse matinée; [Tu] Mérite d'abord, désire ensuite; [Tu] Travaille aujourd'hui pour manger demain; [Tu] Travaille le jour et dors la nuit;

[Tu] Achète en foire et [tu] vends à la maison; [Tu] Ne crois nul, s'il n'est ton ami;

[Tu] Ne vends jamais, achète; [Tu] N'arme jamais la main de ton ennemi.

[8] M. Riegel, dir., & Pellat, J.-Ch., & Rioul, R., *Grammaire méthodique du français*, Quadrige / PUF, 2^{e} édition, Paris, 2002, p. 133

[9] L. S. Florea, *La phrase complexe. Problèmes, analyses, interprétations*, Argonaut & Scriptor, Cluj-Napoca, 2009, p. 129.

[10] P. Le Goffic, *Grammaire de la phrase française*, Hachette, Paris, 1993, p. 153

BDD-V70 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:24 UTC)

[Vous] Louez la beauté du jour quand il est fini; [Vous] N'abandonnez pas les étriers! [Vous] Ne touchez pas aux blessures guéries; [Vous] Semez dans la jeunesse pour récolter dans l'âge mûr; [Vous] Chassez le naturel, il revient au galop.

[Nous] Ne plaçons notre espoir qu'en nos précautions;

[Nous]Ne nous associons qu'avec nos égaux.

Dans d'autres proverbes, le sujet omis est identifié non seulement par désinence, mais aussi par coréférence avec le sujet exprimé dans l'énoncé:

- en antéposition:

*Si **tu** veux vivre en paix, [tu] vois, [tu] écoute et [tu] te tais.*

- ou en postposition:

*[Tu] Pense deux fois avant de parler, **tu** en parleras deux fois mieux.*

Il s'agit du sujet sous-entendu, présent à l'esprit des interlocuteurs, ce qui assure la compréhension du message transmis.

La présence des verbes à la forme négative confère aux proverbes un caractère restrictif et d'interdiction:

*[Tu]Ne charge pas autrui de ce que **tu** peux faire;*

*[Tu]Ne fais pas à autrui ce que **tu** ne voudrais pas qu'on te fît;*

*[Tu] Ne remets jamais au lendemain ce que **tu** peux faire aujourd'hui;*

2. L'ellipse du verbe (du prédicat)

La phrase repose sur l'association d'un GN sujet à un GV qui assure la constitution de l'unité syntaxique. Suivant le type de prédicat - verbal ou nominal - nous nous arrêtons sur deux situations d'ellipse rencontrées dans le corpus proposé.

2.1. *L'ellipse du verbe* - ou *du prédicat verbal* (verbe à une forme personnelle constituant le noyau du GV) qui n'affecte ni la communication ni la formation d'une proposition en tant qu'unité syntaxique.

L'analyse que nous avons faite sur les constructions parémiologiques nous a révélé :

2.1.1. *L'ellipse partielle du verbe* (le verbe n'est absent que dans une seule partie du proverbe).

On y reconnaît *la brachylogie* (ou *le sous-entendu*) - une variété d'ellipse qui consiste à ne pas répéter un élément précédemment exprimé. C'est le cas du verbe dont la première occurrence contrôle l'ellipse de la seconde[11]:

Écrivez les injures sur le sable et [V = écrivez] les bienfaits sur le marbre; La vérité surnage comme l'huile [surnage]; Le vin ne se connaît pas au cercle, ni l'homme [ne se connaît] à l'achat; Autre chose pensent les ânes, autre chose [pensent] les âniers; Argent fait rage, amour [fait] mariage; L'homme naquit pour travailler comme l'oiseau [naquit] pour voler; La fin loue la vie, et le soir [loue] le jour; Le bois a des oreilles et le champ [a] des yeux.

L'ellipse partielle du verbe n'est pas si fréquente, on la rencontre surtout dans une construction négative, lorsque le verbe entre dans une relation d'antonymie:

Pardonne à tous, mais non [ne pardonne pas] à toi.

Le renard change de poil, mais non [ne change pas] de naturel;

Dieu donne le boeuf et non pas [ne donne pas] la corne.

2.1.2. *L'ellipse totale du verbe* dans la structure du proverbe.

Dans la plupart des exemples examinés, nous retrouvons l'ellipse du même verbe dans les deux parties de la construction:

Bouche [V = se trouve] en coeur au sage, coeur [V = se trouve] en bouche au fou.

Le pardon [est donné] aux fautes légères et la sévérité [est donnée] aux autres.

[11] M. Riegel et alii, *op. cit.* p. 523.

BDD-V70 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:24 UTC)

[Il y a] Autant de pays (de têtes, de villes), [il y a] autant de guises (d'avis, de coutumes).

La fréquence des phrases non verbales dans les proverbes s'explique par des raisons d'économie linguistique, lorsqu'on essaye d'éviter, d'une part, la répétition des éléments donnés dans le contexte, et de l'autre, l'expression des constituants considérés non indispensables pour la communication.

Il faut remarquer également le cas des constructions non verbales, dont la brièveté assure la grande force d'être fixées dans la mémoire des collectivités. Le verbe est récupéré d'habitude contextuellement, selon ses particularités syntaxiques, mais, aussi, d'après la position du sujet et du complément, et les traits du nominal [± animé, ± personne]:

Chacun [V = emporte] sa besace; Bonne femme, [fait] bonne maison; Bon capitaine, [instruit] bons soldats; Nul homme [n'existe] sans défaut; Après la mort, [arrive] le médecin; Voyage de maîtres, [entraîne] noces de valets; À vaillant bras [suffira] courte épée; À gros travail [correspond] gros salaire; De longue maladie [vient] fin de la vie.

L'ellipse totale du verbe constitue une particularité des proverbes et des dictons.

2.2. *L'ellipse du prédicat nominal* (formé du verbe attributif ou verbe copule et d'un attribut).

Le verbe copule ne joue pas à lui seul le rôle de noyau du GV, il ne fait qu'assurer la prédication comme mot-relais.

2.2.1. Nous constatons que *l'ellipse* du prédicat nominal est généralement rare. On la rencontre pourtant dans quelques exemples, mais seulement dans une partie de la structure du proverbe:

Les fous sont plus utiles aux sages que les sages [sont utiles] aux fous.

Les vieux amis [sont les meilleurs] et les vieux écus sont les meilleurs.

2.2.2. En revanche, l'omission la plus fréquente à l'intérieur du prédicat nominal est celle du verbe *copule.*

2.2.2.1. Dans certaines unités, l'ellipse de la copule *être* se manifeste dans toute la structure du proverbe. C'est une ellipse soutenue par la relation d'antonymie qui relie *les deux parties de la construction*:

Langue [est] de miel et coeur [est] de fiel.

De même, on la trouve dans des structures qui appartiennent aux systèmes corrélatifs, exprimant la conformité, comme dans:

Tel [est] arbre (fleuve, père), tel [est] fruit (navire, fils).

Tel [est] jardin (pays), telles [sont] fleurs (coutumes).

où l'on peut avoir, selon L. Florea[12], deux interprétations: d'une part, paratactique (les deux termes sont considérés comme des phrases nominales) et c'est dans ce sens que nous mentionnons ici ces proverbes, d'autre part, hypotactique (on considère les deux termes comme SN, constituant une phrase elliptique: *à tel arbre, tel fruit*).

2.2.2.2. Dans d'autres unités bipartites, l'ellipse de la copule apparaît dans *une seule partie de la structure du proverbe* (d'habitude, la seconde), aussi bien dans les phrases coordonnées (*la brachylogie*):

Autre chose est dire et autre chose [est] faire;

Grand-peine est d'avoir amassé, et brève chose [est] de dépenser;

C'est à prendre ou [c'est] à laisser;

N'est rien de vivre, mais [est] bien vivre.

que dans les phrases nominales:

Chose accoutumée [est] chose prisée; Chose promise [est] chose due; Chose prohibée [est] d'autant plus désirée; Jeux de main [sont] jeux de vilain; Tout nouveau, [est]

[12] L. Florea, *op. cit.*, p. 69.

BDD-V70 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:24 UTC)

tout beau; Maison sans femme, [est] corps sans âme; Marche rapide, [est] prompte fatigue; Mort de loup, [est] santé de brebis; Selon l'action (le pain), [est] le mérite (le couteau); Vieil étendart, [est] honneur du capitaine; Visage de l'homme, [est] miroir de l'âme; Visite rare, [est] aimable convive; Chat et chiens, [sont] mauvais voisins; Faute avouée, [est] à demi pardonnée.

Au cas de la proposition participiale attributive qui peut subir l'ellipse de la copule *être*, c'est la première partie du proverbe qui est atteinte par ce procédé:

Le chat [étant] parti, les souris dansent.

Pour résumer les observations précédentes, nous considérons également que l'ellipse du verbe prédicatif ou de la copule est directement liée à l'antonymie parémiologique microcontextuelle.

Après la pluie, [vient] le beau temps;

Place libre, [est] place prise;

Conclusions

Sur la base des faits présentés, nous pouvons conclure que les facteurs linguistiques et stylistiques de la structure des proverbes se trouvent en interdépendance, les éléments constitutifs d'un proverbe étant en corrélation les uns avec les autres.

L'analyse de la structure des proverbes, nous a déterminé à remarquer la mise en pratique du principe de l'économie linguistique qui met en évidence la tendance du locuteur de réduire son activité langagière.

L'ellipse de certains constituants à diverses fonctions syntaxiques dans la structure d'un proverbe n'affecte pas la communication ou la compréhension du message transmis. Tout au contraire, elle offre à l'énoncé une force encore plus grande de se graver dans la mémoire des collectivités.

L'interprétation de l'énoncé elliptique s'appuie sur un processus de reconstruction qui tient compte de la structure syntaxique comportant l'ellipse, aussi bien que de la compétence linguistique commune des interlocuteurs.

Dans la parémiologie, le fonctionnement de ce procédé (avec ses aspects: l'asyndète, la brachylogie ou le sous-entendu, la suspension) relève la concision de la majorité des proverbes, une caractéristique grâce à laquelle ils se conservent et se transmettent d'une génération à l'autre.

Bibliographie:

Bacry, P. (1992). *Les figures de style*. Paris : Belin, Coll. «Sujets».

Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression.* Paris : Hachette.

Dubois, J. (sous la direction de) (1994). *Dictionnaire de la langue française. Lexis.* Paris : Larousse.

Florea, L. S. (2009). *La phrase complexe. Problèmes, analyses, interprétations*, Argonaut & Scriptor, Cluj-Napoca.

Fontanier, P. (1977). *Les figures du discours*. Paris : Flammarion.

****Gramatica limbii române.* (2008). vol.II. coord. V. Guțu Romalo, București: Editura Academiei Române.

Grevisse, M., Goosse, A.(1995). *Nouvelle grammaire française*. 3e éd. Louvain-la-Neuve: Duculot.

Le Goffic, P. (1993). *Grammaire de la phrase française*, Hachette, Paris.

Le Guern, M., (2008). *Ellipse grammaticale et ellipse stylistique*, in Jean-Christophe Pitavy (dir. avec Michèle Bigot), *Ellipse et effacement. Du schème de phrase aux règles discursives*. CIEREC Travaux 138, Saint-Etienne : Publications de l'Université de Saint-Etienne: books.google.ro/books?isbn=2862724696 - consulté le 17.02.2014

BDD-V70 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:24 UTC)

Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. (1993). Paris : Dictionnaires Le Robert, éditeur M. Legrain

Molinié, G. (1992). *Dictionnaire de rhétorique.* Paris: Librairie Générale Française, Coll. «Le Livre de poche».

Reboul, O. (1990). *La rhétorique*. Paris: PUF.

Riegel, M. dir., & Pellat, J.-Ch., & Rioul, R. (2002). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Quadrige / PUF, 2e édition.

Ressources électroniques:

http://villemin.gerard.free.fr/aHumanit/Langue/Proverbe.htm#n10 consulté le 20.02.2014

www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm consulté le 4.04.2014

http://www.linternaute.com/proverbe/pays/2/france/129/experience/ consulté le 4.04.2014

http://dictionnaire.sensagent.com/dictionnaire%20de%20proverbes/fr-fr/ consulté le 10.03.2014

http://www.proverbes-citations.com/ consulté le 28.03.2014

http://www.unproverbe.com/proverbes-francais.html - - consulté le 26.04. 2014

Textes de référence

Gheorghe, G. (1986). *Proverbele româneşti şi proverbele lumii romanice*. Bucureşti : Editura Albatros.

Gorunescu, E. (1975). *Dicţionar de proverbe francez – român*. Bucureşti : Editura ştiinţifică şi enciclopedică.

Pineaux, J. (1967). *Proverbes et dictons français*. Paris: PUF.

Moy, Sylvie, (2012). *100 Proverbes français (les plus courants et leur signification)*, Paris: Fnac-Parler: http://www.galanet.eu/dossier/fichiers/100%20proverbes%20fran%E7ais.pdf -consulté le 26.04. 2014

BDD-V70 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:24 UTC)